

IEP3 / Formation donnée en liaison école-collège / YATE

Enseigner par compétences : l'exemple du traitement des textes documentaires.

Comment construire chez les élèves des stratégies de lectures de textes documentaires

Exemples de séances à partir de textes pour étudier des éléments du programmes de l'histoire, de la géographie et des sciences et technologie pour le cycle3, de questionner le monde, pour le cycle2.

Élément de départ : certains enseignants, surtout de cycle3 affirment avoir des problèmes pour traiter des textes documentaires en histoire, géographie sciences... Nous proposons donc que ces textes soient travaillés sur le temps de l'étude de la langue ce qui poursuit un double objectif : tenir les programmes et faire un travail de fond sur la langue écrite.

Ainsi, l'idée est de proposer des pistes de travail de lecture-compréhension de textes documentaires « à la manière du *ROLL et Narramus pour certains aspects* » en prenant appui sur des ouvrages intitulés « *Stratégies gagnantes en lecture* » chez Chenelières/ auteur Sarah Clark, travaux québécois / ...

Les séances ont été rédigées à partir de ces travaux. Les textes choisis sont issus volontairement des disciplines autres que l'étude de la langue mais leur étude peut se réaliser sur ce temps-là d'enseignement, les élèves se heurtant fréquemment à des problèmes de traitement de ces textes informatifs et documentaires supports des leçons en histoire, géographie, sciences et technologie.

Dans la mise en extension du cycle3 au collège, il est pris en considération les difficultés des élèves à traiter de plusieurs textes informatifs à les mettre en lien, à les comprendre pour viser une autonomie de conduite d'apprentissage. Il apparaît qu'un travail sur la langue écrite est essentiel, notamment sur des aspects de lexique.

L'enjeu et donc clairement repéré : donner aux élèves des stratégies de compréhension et de traitement de textes qui ont leurs caractéristiques propres (organisation interne, lexique...) qui se rencontrent tout au long de la scolarité de l'élève et selon les connaissances qu'ils portent.

Dans l'organisation des emplois du temps et d'un enseignement par compétences, les maîtres trouveront (on espère !) dans ces exemples de séances des solutions pour appliquer les programmes et contribuer à développer, chez les élèves, des modes de traitement différenciés, mais adaptés, des textes donnés à étudier pour en assurer, par une lecture de plus en plus experte, leur compréhension et utilisation.

Introduction ... le point de vue de l'élève :

La compréhension est un processus complexe qui implique de nombreuses interactions entre le lecteur et le texte reposant sur des compétences variées et croisées.

Soit les élèves se dotent, sans forcément en prendre conscience, de stratégies plus ou moins efficaces, souvent répétitives car elles sont associées très tôt à des petites réussites, et dans ce cas, ils ne feront pas toujours l'effort de varier et d'adapter ces stratégies aux caractéristiques des nouveaux textes auxquels ils seront confrontés.

Soit au cours de leur parcours, ils sont exercés à des stratégies de lecture qui leur sont enseignées et auxquelles ils s'entraînent régulièrement parce que les textes donnés à étudier portent des caractéristiques variables. Ainsi, ils s'acculturent à des écrits aux objectifs variés, aux styles d'écriture contrastés, et faisant appel à des réseaux de savoirs plus ou moins explicitement nommés.

Or cela ne va pas de soi car se doublent dans bien des classes des difficultés liées au langage oral, le français étant pour certains des élèves une langue seconde (voire 3^e, étrangère...). De plus, la manipulation de textes documentaires est souvent le parent pauvre, les textes de littérature de jeunesse ont été privilégiés depuis la maternelle et c'est au collège, quand cela est bien tard, que les élèves ont beaucoup de mal à traiter des textes documentaires.

Par ces exemples de séances, au travers de l'étude de textes que les enseignants eux-mêmes ont sélectionnés, les élèves vont être exercés à :

- Dégager l'idée principale et les détails complémentaires d'un texte ;
- Résumer et paraphraser ;
- Enrichir le vocabulaire
- Faire des liens avec les connaissances antérieures
- Repérer et formuler le point de vue de l'auteur ;
- Reconnaître des modèles structuraux de texte,
- Utiliser des organisateurs graphiques
- Faire des déductions
- Définir l'objectif de lecture
- Poser des questions sur un texte ou un ensemble de textes ;
- Se visualiser des textes, les schématiser.

Cette année scolaire 2019 qui est une année « expérimentale » pour la mise en œuvre des nouveaux programmes, des textes documentaires, envoyés en amont par mail par les enseignants, seront adressés aux écoles avec des pistes de travail associées.

Les textes documentaires traités :

- Les cyclones
- James Cook
- Les instruments de musique
- La case traditionnelle Kanak

1- Le texte sur les cyclones

L'élève va apprendre à faire des prédictions, mettre en relation les textes lus avec des lectures antérieures et ses connaissances, s'engager dans une démarche progressive pour construire du sens à partir de la lecture d'un document composé de plusieurs textes, mettre en relation différentes informations, recourir de manière autonome à différentes démarches de lectures et s'exercer à la paraphrase.

Des situations, des consignes :

- 1) Survole le texte et, avant de commencer à lire, fais des prédictions sur ce que tu vas apprendre et exprime avec tes mots ce que tu sais déjà sur le sujet :**

Prédictions sur ce que je vais apprendre au sujet des cyclones avec ce texte	Ce que je sais déjà sur les cyclones

- 2) Repère les titres, sous-titres, mots en gras, illustrations et légendes et continue à exprimer ce que tu sais déjà et les questions que tu te poses.**
Tu vas alors construire un « guide de lecture visuel »

Indices visuels, caractéristiques du texte	Ce que je sais déjà	Les questions que je me pose
Titre <i>(Définition d'un cyclone) :</i>		
Mots en gras intercalés <i>(Dépression tropicale faible....):</i>		
Intertitres <i>(Rappel des principaux risques cycloniques) :</i>		
Illustrations, photographies et légendes <i>(Le nouveau système d'alerte) :</i>		

3) Liste des mots que tu repères dans le texte et explique les associations entre les mots et le sujet :

Mots	Quel lien as-tu fait entre ce mot et le sujet traité ?

4) Exerce ta mémoire en écoutant une partie d'un texte lu par le maître, tu écris des mots que tu entends sur le cahier de brouillon :

Le maître lit (*trois fois et lentement*) le texte suivant, l'élève écrit des mots entendus sur le cahier d'essai :

« On désigne souvent par le mot « cyclone » les perturbations atmosphériques tourbillonnaires tropicales qui affectent le pacifique Sud durant l'été austral. Le cyclone tropical est caractérisé par des vents soufflant à partir de 118 KM/h. Lorsque les vents sont plus faibles, il s'agit de dépressions et non d'un cyclone. »

Les mots écrits par les élèves sont recopiés (sans erreur orthographique) sur le tableau de façon aléatoire.

Puis le maître donne un texte à trous à reconstituer :

« On désigne souvent par le mot _____ les _____ atmosphériques _____ tropicales qui affectent le _____ Sud durant l'été _____ .

Le cyclone _____ est caractérisé par des _____ soufflants à partir de _____ .

Lorsque les _____ sont plus _____, il s'agit de _____ et non d'un cyclone. »

5) Dans le tableau ci-après, dresse la liste des différents risques cycloniques et pour chacun d'eux, exprime par écrit ce qui peut se passer avec un ou deux exemples :

Les risques	Ce qui peut se passer <i>(Donne un ou deux exemples)</i>

6) Apprends à paraphraser :

Voici quelques courts textes présentés d'une certaine manière dans la première colonne du tableau ci-après. Tu lis les textes de la première colonne et tu soulignes ce qui se répète d'un texte à l'autre.

Dans la seconde colonne et en face de chaque partie du texte, tu vas ré-écrire le court texte avec tes mots. Des indications sont données pour t'inviter à utiliser certains mots.

Texte court	Texte court ré-écrit avec tes mots	Des mots pour t'aider à re-formuler
Dans un souci de simplification, de sécurité et d'efficacité, un plan ORSEC cyclonique a été décidé le 24 novembre 2014. Quatre stades d'alerte peuvent être déclenchés par décision du gouvernement de la Nouvelle Calédonie :		Pour / ainsi,
<u>La préalerte cyclonique</u> est déclenchée lorsqu'un phénomène tropical classé au moins au niveau d'une dépression tropicale forte entre ou se forme dans la zone d'observation météorologique intéressant la Nouvelle Calédonie		Dès que / près de / dans la zone de
<u>L'alerte cyclonique n°1</u> est déclenchée lorsque le phénomène intéresse les territoires habités de la Nouvelle Calédonie dans moins de 18 heures. Ce niveau d'alerte peut concerner tout ou partie de la Nouvelle Calédonie. Il implique notamment l'arrêt progressif de toute activité professionnelle, scolaire ainsi que l'interdiction de la baignade et des activités nautiques.		Concerne / en conséquence / également

<u>L'alerte cyclonique n°2</u> est déclenchée lorsque le phénomène intéresse les territoires habités de la Nouvelle Calédonie dans moins de 6 heures. Ce niveau d'alerte peut intéresser tout ou partie de la Nouvelle Calédonie. Il implique notamment l'interdiction de circuler et la population doit rester confinée à l'intérieur des habitations et des abris publics.		Mis en place / concerne A nouveau / en conséquence / c'est pourquoi / protégée / aussi, également
<u>La phase de sauvegarde</u> est déclenchée après le passage du phénomène et concerne les communes placées précédemment en alerte cyclonique n°2. Elle indique que tout danger n'est pas écarté et que les services sont à l'œuvre pour assurer le retour à une situation normale. La population est invitée à limiter ses déplacements au strict minimum et à prendre garde aux dangers liés aux chutes d'objets, d'arbres, ou à la présence de lignes électriques tombées au sol.		Avant / ainsi / pour cette raison / c'est pourquoi / régler tous les problèmes Aussi, / comme par exemple / mais également



5 septembre 1774 : Cook jette l'ancre à Balade

« A peine eût-on placé l'ancre que nous fûmes environnés d'une foule d'Indiens qui nous avaient suivi dans 16 ou 18 pirogues, et dont la plupart étaient sans armes. Ils n'osèrent pas d'abord accoster le vaisseau, mais bientôt nous leur inspirâmes la confiance de s'approcher assez pour recevoir des présents. Nous leur descendions au bout d'une corde, à laquelle ils attachaient, en échange, des poissons tellement gâtés que l'odeur en était insupportable, ce qui était déjà arrivé dans la matinée. Ces échanges formant, entre nous, une sorte de liaison, deux Indiens hasardèrent de monter à bord et bientôt les autres remplirent le vaisseau. Quelques-uns s'assirent à table avec nous. »

5 septembre 1774 : Cook débarque

« Après le dîner, nous allâmes à terre avec deux bateaux armés. Un de ces insulaires, qui s'était attaché à moi de son propre mouvement, nous accompagnait. Nous débarquâmes sur une plage sablonneuse, en présence d'un grand nombre d'habitants qui s'étaient rassemblés pour nous voir ; aussi nous reçurent-ils avec des démonstrations de joie et cette surprise naturelle à un peuple qui voit des hommes et des objets dont il n'a pas encore d'idées. Je fis des dons aux Insulaires que me présenta mon nouvel ami et qui étaient ou des vieillards ou des gens de considération. Mais il ne marqua aucun égard pour quelques femmes placées derrière la foule et il me retint la main lorsque je voulus leur donner des grains de rassade ou des médailles. Nous retrouvâmes ici le même chef qu'on avait vu le matin dans une des pirogues. Il se nommait Téobooma (...) et nous ne fûmes pas à terre dix minutes qu'il fit faire silence. Tout le peuple lui ayant donné cette marque d'obéissance, il prononça un petit discours. (...) Ces harangues étaient composées de courtes sentences, à chacune desquelles deux ou trois vieillards répondaient par des branlements de tête et une espèce de murmure, sans doute en signe d'applaudissement. Peut-être aussi qu'il proposait des questions auxquelles on lui répondait. Il nous était impossible de deviner le sens de ces harangues qui, nous étant adressées, ne contenaient vraisemblablement rien que de favorable pour nous. Tout le temps que ces chefs parlèrent, j'observai le peuple et je ne vis rien qui dût nous inspirer de la défiance »

Des rituels d'échanges réciproques

8 septembre 1774 : présents apportés par Téabooma

« Les travailleurs et la garde retournèrent à terre comme à l'ordinaire. L'après-midi, l'officier de garde m'informa que le chef Téabooma était venu avec un présent d'ignames et de cannes à sucre. Je lui envoyai, en retour, deux jeunes chiens, un mâle et une femelle, qui étaient presque dans toute leur croissance. (...) Ce cortège semblait annoncer une visite de cérémonie ».

12 septembre 1774 : ultimes présents de Cook

« Comme le chef Téabooma n'avait point reparu depuis qu'il avait reçu les deux chiens (...) et que je désirais laisser sur cette terre de quoi y produire une race de cochons, j'embarquai dans ma chaloupe un mâle et une truie, et j'allai à la crique des mangliers. (...) Nous nous fîmes donc conduire à l'habitation du chef que nous trouvâmes assis dans un cercle de 8 ou 10 personnes d'un âge mur. Dès que je fus introduit avec mes cochons, on me pressa très civilement de m'asseoir et alors je leur vantai l'excellence de deux quadrupèdes et je m'efforçai de leur persuader combien la femelle leur donnerait, en une seule fois, des petits qui venant eux-mêmes à se multiplier, leur en produiraient un nombre considérable. (...) Dans cet intervalle, deux personnes qui avaient quitté la campagne revinrent avec six ignames qu'elles me présentèrent. Je pris ensuite congé d'eux et je retournai à bord »

3- Pistes de travail proposées

Voici un portrait.

Ce personnage est- il de l'époque actuelle ? Est-il un contemporain ? Quels sont tes arguments ?

.....

.....

.....

A quelle époque vivait – il ? (tu peux rechercher dans des manuels d'histoire et observer sur la frise historique de la classe)

.....

.....

.....

Qu' observes-tu précisément sur ce portrait (que fait le personnage, quels habits portent-ils ? Que voit-on en arrière-plan ? Qu'a-t-il posé devant lui)

.....

.....

.....

.....

Quelles questions te poses-tu sur ce personnage ?

.....

.....

.....

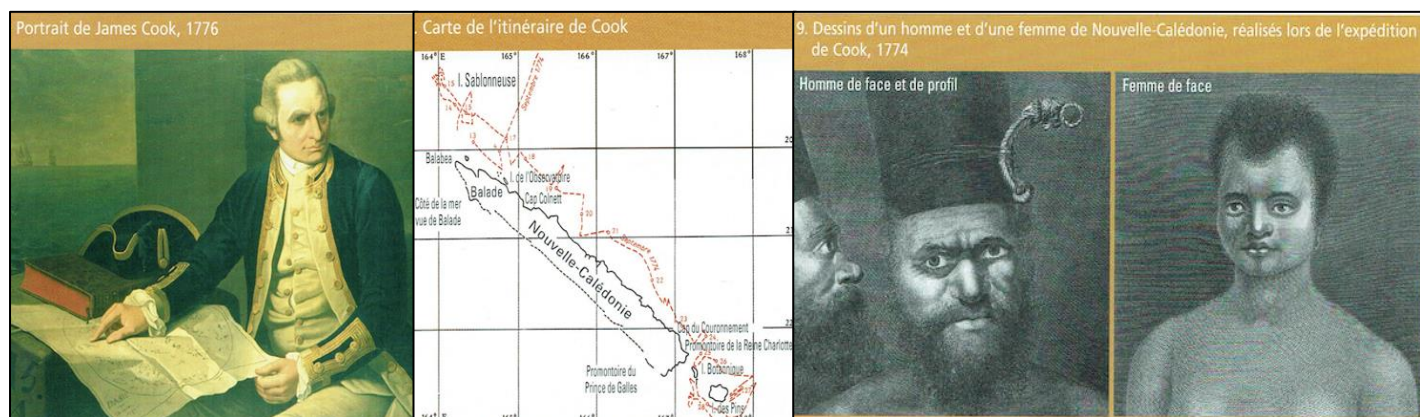
.....

.....

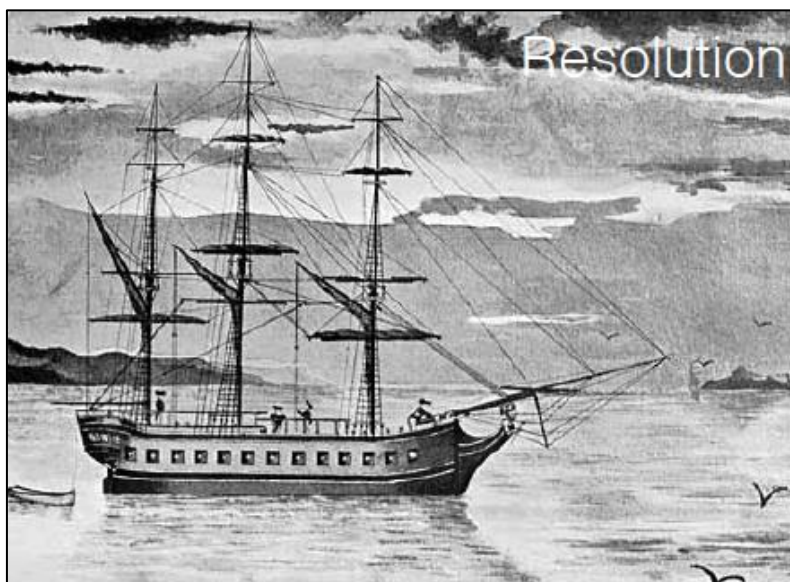
.....

Les documents A, B et C

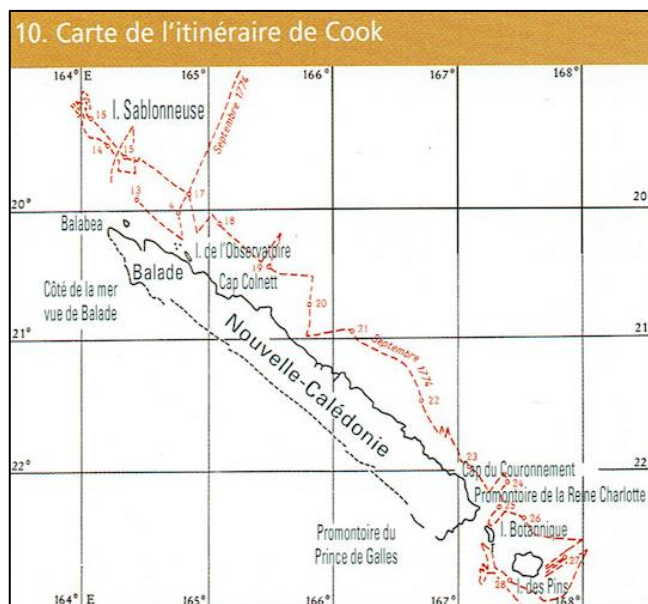
A)



B)



C)



Informations à propos des documents A), B) et C).

Le portrait que tu as étudié est celui de James Cook. Il vivait au XVIII^e siècle (18^e siècle). Son histoire est liée à la Nouvelle Calédonie.

Pourquoi selon toi ?

.....

.....

.....

.....

Qui était James Cook ? Quel était son métier ou que faisait – il ?

.....

.....

.....

.....

« **Résolution** » est peut être

- Le nom d'un capitaine ?
- Le nom d'un bateau ?
- Une décision que l'on prend le jour de l'an ?

Observe le document C. Que penses – tu apprendre ?

.....

.....

.....

.....

.....

Quel est le titre de ce document ?

.....

.....

Par quel mot pourrais – tu remplacer « l'itinéraire » ?

.....

.....

5 septembre 1774 : Cook jette l'ancre à Balade

« A peine eût-on placé l'ancre que nous fûmes environnés d'une foule d'Indiens qui nous avaient suivi dans 16 ou 18 pirogues, et dont la plupart étaient sans armes. Ils n'osèrent pas d'abord accoster le vaisseau, mais bientôt nous leur inspirâmes la confiance de s'approcher assez pour recevoir des présents. Nous leur descendions au bout d'une corde, à laquelle ils attachaient, en échange, des poissons tellement gâtés que l'odeur en était insupportable, ce qui était déjà arrivé dans la matinée. Ces échanges formant, entre nous, une sorte de liaison, deux Indiens hasardèrent de monter à bord et bientôt les autres remplirent le vaisseau. Quelques-uns s'assirent à table avec nous. »

1°) Ce texte est lu à l'oral par l'enseignant.

2°) Ce texte est lu à nouveau et les élèves écrivent de suite des mots qui leur rappellent le texte sur le cahier d'essai.

3°) Il est indiqué aux élèves que comme il y a des guillemets et que c'est écrit en italique (leur dire : les lettres sont penchées), c'est qu'il s'agit de quelqu'un qui raconte ce qui s'est passé. Il est précisé alors aux élèves que ce sont des extraits d'un journal de bord de James Cook. C'est donc James Cook lui-même qui a écrit ce texte au 18^e siècle.

Des questions sont posées aux élèves afin qu'ils recherchent l'idée principale de ce récit et quelques détails.

1- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

.....
.....
.....

2- Quels sont les détails que tu retiens ?

Détail 1 :

.....
.....
.....

Détail 2 :

.....
.....
.....

Détail 3 :

.....
.....
.....

Réponses attendues :

- Idée principale : Les habitants de l'île et les voyageurs du « vaisseau » se rencontrent.
- Détail 1 : la plupart des indiens étaient sans armes
- Détail 2 : les poissons avaient une mauvaise odeur
- Détail 3 : quelques indiens s'assirent à table avec les voyageurs.

4- Comment amener les élèves à trouver l'idée principale et quelques détails ?

- 1° Réécrire le texte en le présentant autrement et en rajoutant entre parenthèses des expressions ou mots synonymes. Le lire et relire.

Texte 1

« A peine eût-on placé l'ancre (juste après avoir jeté l'ancre du bateau)

Que nous fûmes environnés (entourés) d'une foule d'indiens qui nous avaient suivis dans 16 ou 18 pirogues

Et dont la plupart (presque tous) étaient sans armes.

Ils (préciser qui ... les indiens ?) n'osèrent pas d'abord accoster le vaisseau (s'approcher du bateau),

Mais bientôt nous leur inspirâmes la confiance (notre visage leur donnait de plus en plus confiance) de s'approcher assez pour recevoir des présents (cadeaux)

Nous leur descendions au bout d'une corde,

A laquelle ils attachaient, en échange, des poissons

*Tellement gâtés que l'odeur en était insupportable,
Ce qui était déjà arrivé dans la matinée.*

Ces échanges formant, entre nous, une sorte de liaison,

Deux indiens hasardèrent (essayèrent, eurent le courage de) à monter à bord (dans le bateau)

Et bientôt les autres remplirent le vaisseau (montèrent aussi tous dans le bateau)

Quelques-uns (qui ? les indiens ? ...) s'assirent à table avec nous. »

2°) On invite les élèves à remplir ce tableau :

<i>Ce qui se passe et qui est très important</i> <i>Souligner dans le texte.</i>	<i>Ce qui pourrait étonner, faire rire...</i> <i>colorier des parties du texte.</i> <i>Si on enlève ces faits, on comprend quand même ce qui se passe.</i>

3°) Des mots à relier :

➔ **Les présents,** _____, _____, _____,
(Réponses attendues: poissons, cadeaux...)

➔ **Le bateau, le** _____, **les** _____,
(Réponses attendues: vaisseau, pirogues)

➔ **Les actions des indiens sont** (elles doivent être listées) :

- _____ ;
- _____ ;
- _____ ;
- _____ ;
- _____ ;

(Réponses attendues: suivre en pirogues, entourer, s'approcher, recevoir des cadeaux, donner des poissons en échange, monter à bord, s'asseoir à la table)

Texte 2

« Alors qu'il voguait des Nouvelles-Hébrides vers la Nouvelle Zélande, James Cook, le capitaine anglais du Résolution découvre la Nouvelle-Calédonie. Le capitaine arrive à Balade le 4 septembre 1774.

Durant son séjour, le Résolution longe la côte est de la Grande Terre et navigue autour de l'île des Pins.

James Cook est le premier européen à entrer en contact avec les populations Kanak. Dans son journal de bord, il décrit des populations pacifiques et accueillantes avec lesquelles il échange des produits, des objets et des animaux. »

Dans le texte ci-dessus :

- **Entoure les noms propres, recopie les pour en faire la liste :**

- **En face de chaque nom propre, écris ce que tu sais déjà sur ce qu'il désigne.**

- **Trouve une autre façon de dire :**

- « voguait » : _____
- « longe » : _____
- « Durant son séjour » : _____
- « entrer en contact » : _____
- « son journal de bord » : _____
- « pacifiques » : _____

Reconstitution de texte :

Alors qu'il _____ des Nouvelles-Hébrides vers la Nouvelle-_____, James Cook, le _____ anglais du navire nommé _____ découvre la Nouvelle-Calédonie.

Il accoste à Balade le _____

Durant son _____, le Résolution _____ la côte est de la Grande Terre et navigue autour de l'île des _____

_____ est le premier européen à _____ avec les populations Kanak. Dans son _____, il décrit les populations pacifiques et accueillantes qu'il rencontre et avec lesquelles il échange _____, _____ et _____

(Pour les élèves en situation de difficulté, on peut lister les mots à remplacer).

Réponse attendue :

Alors qu'il voguait des Nouvelles-Hébrides* vers la Nouvelle-Zélande, James Cook, le capitaine anglais du navire nommé Résolution découvre la Nouvelle-Calédonie.

Il accoste à Balade le 4 septembre 1774.

Durant son séjour, le Résolution longe la côte est de la Grande terre et navigue autour de l'île des Pins.

James Cook est le premier européen à entrer en contact avec les populations Kanak.

Dans son journal de bord, il décrit les populations pacifiques et accueillantes qu'il rencontre et avec lesquelles il échange des produits, des objets et des animaux

(*) *Ancien nom du Vanuatu.*

3) TEXTES « Les instruments de musique » et « L'orchestre »

Texte 1 : « Les instruments de musique »

Le problème de ce texte est qu'il mélange des aspects historiques avec des aspects culturels contemporains en présentant une classification très partielle des instruments de l'orchestre.

Ainsi, pourrait – on traiter ce texte en deux temps :

- A) Les instruments dans l'histoire et au travers des cultures ;
- B) Les instruments de musique de l'orchestre pour aboutir à un classement des instruments.

Il s'agira de dresser une carte conceptuelle relative aux instruments de musique pour les élèves en choisissant des catégorisations, ce qui renvoie à une compétence liée à l'acquisition de lexique (« construire du lexique » ; « comprendre des mots de l'environnement familier »). Cette carte pourra être complétée dans l'année, ainsi, il faut qu'elle anticipe les catégories nécessaires. Les élèves étant en CE1, on en restera à une démarche d'énumération des éléments descriptifs généraux des instruments de musique.

A1) Les instruments de musique dans l'histoire :

- 1- Les élèves peuvent observer l'image de la préhistoire et commenter : que font les personnages, qu'utilisent-ils ?
- 2- Les élèves énumèrent tous les instruments qu'ils connaissent pour faire de la musique, ils peuvent compléter en utilisant le dictionnaire, souvent une planche existe. Immanquablement, l des instruments anciens vont apparaître ainsi que d'autres plus contemporains, des instruments utilisés dans des régions du monde différentes peuvent aussi être cités. Les élèves seront amenés à opérer des classements. C'est l'usage de divers dictionnaires et les recherches avec assistance sur internet qui valideront les réponses.

Instrument anciens non utilisés aujourd'hui	Instrument anciens encore utilisés	Instrument contemporains (d'aujourd'hui)

A2) Les instruments dans divers pays des régions du monde

Ce sont l'aide des enseignants, dont LCK de l'école et les recherches sur internet qui permettront de trouver et valider les réponses. L'exhaustivité n'est pas recherchée, les élèves sont invités d'abord à prendre appui sur leurs connaissances de leur environnement familial puis à étendre un peu leurs connaissances par des recherches simples.

Région Océanie	Europe, Amérique du nord	Afrique	Inde Asie	Amérique Latine

A3) A partir de la liste des instruments dressée en A1 notamment, est-il possible d'établir un classement de ces instruments ? ... recherche, émission d'hypothèses... propositions de classements critériés...

Présenter aux élèves un classement « académique » et prendre appui sur des dictionnaires pour valider les réponses.

- Instruments à cordes ;
- Instruments à vent ;
- Instruments à percussion ;

Pourquoi existe-t-il un classement des instruments ?

B) Les musiciens, une « formation musicale » (un groupe de musiciens)

- Les élèves connaissent-ils des musiciens ?
- Les élèves connaissent-ils des groupes de musique ?
- Qu'est-ce qu'un orchestre ? (observation de l'image) : description orale et écriture de deux ou trois phrases simples.
- Apport des mots : la scène, la fosse d'orchestre, partition.

C1) Proposer aux élèves d'établir à 2 une carte mentale dont le thème est : « Les instruments de musique ».

C2) Les mots en vrac ...

Que sont les mots en vrac : ce sont les mots que l'on souhaite faire mémoriser aux élèves. Ceux-ci s'engagent à les utiliser 7 fois dans les 10 jours suivant la séance et/ou écrire des phrases simples avec.

Ici :

La partition,
La scène,
L'instrument de musique,
Les cordes,
Les percussions,

....

....

4) Texte 4 : LA CASE TRADITIONNELLE / LA CASE RONDE

PISTES DE TRAVAIL :

Objectif 1 : Déterminer l'idée principale et ce que je m'attends à apprendre, ce que je sais déjà.

En début d'année, il est important d'exercer les habiletés des élèves à relever l'idée principale d'un texte. Les élèves doivent être placés dans une posture d'attente par rapport au texte, ils peuvent déjà relier ce qu'ils pensent apprendre avec ce qu'ils ont déjà appris en amont.

Puis l'enjeu est la découverte d'un lexique spécialisé comme c'est le cas ici et de prendre appui sur cet aspect pour augmenter le vocabulaire des élèves afin qu'ils arrivent à comprendre un texte informatif spécialisé sur une question.

La lecture des textes informatifs, exige de comprendre une langue technique « en contexte ». Les sciences et tous les textes décrivant un univers social et culturel requièrent des élèves qu'ils repèrent assez rapidement des termes techniques, qu'ils les associent. Les élèves doivent apprendre la signification des mots puis les utiliser. Les éléments de points d'appui sont : le sujet dont il est question, les associations terminologiques. Puis il s'agira de dresser ensuite une liste des divers contextes dans lesquels les élèves auront des chances de retrouver ces mots.

Plusieurs stratégies peuvent alors aider les élèves, il s'agit par exemple **d'enseigner le vocabulaire en contexte** par quelques démarches assez qui, articulées permettront aux élèves d'approcher le plus finement possible de sens d'un texte :

Stratégie : prédire le texte :

C'est une compétence essentielle.

Phase 1

D'après le titre, qu'est-ce que je sais déjà sur le sujet ?

Qu'est-ce que je m'attends à apprendre ?

Mise en commun et écriture au tableau des idées des élèves.

Phase 2

Lire le texte de la ligne 1 « La case ronde est l'élément....

A la ligne 37 : « ... pour échapper aux dégâts des eaux ».

Les élèves réagissent oralement à propos du sujet traité : thème, premiers éléments d'information compris. Puis dans un temps appelé « remue méninges » ils écrivent des mots entendus et/ou non compris.

Objectif 2 : L'enrichissement du vocabulaire par la compréhension et la mise en lien du lexique issu du texte.

Stratégie : comprendre des mots nouveaux grâce au contexte

Phase 1

Lire des parties du texte de façon complète, et les relire en simplifiant le texte et en le raccourcissant, tout en omettant les mots (texte à trous oralisé) qui sont essentiels à retenir. Les élèves doivent compléter oralement les termes qui manquent.

Attention, le texte donné étant difficile, on peut utiliser le procédé de la synonymie pour faire comprendre les élèves... (2° mot indiqué entre parenthèses).

Puis demander ensuite aux élèves d'écrire au brouillon les mots qui manquent.

Le texte support à lire et complété est alors :

« La case est une habitation dont l'architecture décrit bien la culture _____ (kanak) ». On la trouve partout avec sa forme _____ (ronde) dans des lieux _____ (habités), parfois ces lieux servent pour des _____ (cérémonies) ou _____ (la palabre), parfois ils servent pour la vie _____ (quotidienne), parfois ils servent comme des greniers à _____ (ignames) ».

« La case ronde est dite _____ (endogène/ seulement pour la culture kanak) car elle décrit bien la culture et les relations entre les _____ (personnes) d'un même _____ (clan) ».

- La forme _____ (ronde) qui délimite un espace/lieu _____ (collectif) de _____ (vie), _____ (propices/ faciles pour les) aux palabres, aux échanges et au maintien d'un esprit ... (communautaire) ;
- L'_____ (ossature) de l'unique porte de 1,50 m environ qui oblige le visiteur qui entre ou qui sort à être vu et s'abaisser en signe de _____ (respect) envers les _____ (habitants) de la case ;
- L'ossature v(porteuse), composée des _____ (poteaux) du tour de case qui représentent la _____ (lignée) du _____ (clan) et qui se retrouvent au v(faîtage) autour du poteau central v (symbolisant) le chef du clan.

Chaque pièce de bois, où qu'elle se trouve dans la _____ (construction), a une utilité tout comme chaque _____ (membre/personne) du clan a une v(place) et une fonction. Les liaisons entre les pièces de bois représentent les _____ (alliances), les rapports entre les membres de la v (communauté).

La présence de pièces en bois _____ (sculptées) se rapporte aux _____ (ancêtres) protecteurs des _____ (lieux) et de la _____ (vie) des habitants.

Une architecture adaptée.

Ensuite, c'est une _____ architecture) parfaitement adaptée au _____ (climat) du pays : la case _____ (résiste) bien aux cyclones. Sa rondeur est _____ (aérodynamique) et offre peu de prise aux vents forts. Les nœuds qui attachent les pièces de bois sont des _____ (lianes) ce qui permet à _____ (la construction/édifice) d'être _____ (flexible). La pente importante du toit et cette _____ (couverture végétale) permet un écoulement rapide des eaux en cas _____ (dépression/tempête/précipitations) ou de _____ (cyclones). La couverture végétale faite de _____ (paille) est un _____ (isolant) thermique efficace.

La case peut être chauffée par un _____ (foyer) qui aide aussi à lutter contre le _____ (pourrissement) et l'attaque par les termites des poutres en bois. Les cases sont _____ (implantées/installées) sur un _____ tertre élevé, ce qui protège la construction contre les _____ (dégâts) des eaux.

La case ronde est aussi dite _____ (endogène/seulement pour la culture kanak) car on utilise pour sa construction des _____ (matériaux végétaux) trouvés dans la forêt environnante. Ainsi, la paille peut être remplacée selon l'endroit où on se trouve par :

- _____ (des feuilles de cocotiers)
- _____ (des feuilles de pandanus)
- _____ (des peaux de niaouli).

Un ouvrage collectif *(partie non obligatoire à étudier)*

La case est dite _____ (endogène) car elle est construite collectivement. L'ensemble de la _____ (communauté) où chacun contribue par des _____ (tâches) précises et déterminées depuis la (nuit) des temps.

Aux hommes, la _____ (coupe), le transport sur le lieu de construction de tout le matériel pour l'_____ ossature).

Aux femmes, l'_____ (arrachage) et le transport des _____ (végétaux) pour la _____ (couverture).

Aux vieux la préparation des _____ (lianes) d'assemblage, les _____ (sculptures).

A chaque étape de la construction de la case (début des travaux, pose de la couverture, du linteau de porte et de l'anneau de faîtage), des gestes _____ (coutumiers) sont exécutés pour désigner les éléments _____ (symboliques) de la _____.(case) et assurer sa _____ (pérennité) et le bien-être de ses occupants. »

Phase 2

La liste des mots difficiles est écrite en collectif au tableau.

Pour chaque mot, d'autres y sont associés pour donner des éléments de contexte. Ils sont plus ou moins grossis car on va juger en classe qu'ils sont plus ou moins importants à retenir compte tenu du sujet traité.

Cela peut donner par exemple :

Case-clan-communauté-culture kanak- membres-alliances

Communauté-collectif-ancêtres-membres-chefferie-clan, endogène

Architecture – construction-matériaux-planification des tâches de construction-formes aérodynamiques-organisation de l'espace à vivre-sculptures-pièces de bois-chambranles

Phase 3

Retrouver des catégories lexicales.

Exemples :

- « végétaux » : herbe, paille, feuilles de cocotiers, feuilles de pandanus, peaux de niaouli,
- « communauté » : les hommes, les femmes, les vieux, les ancêtres, le chef, le clan
- « tâches » : arrachage, coupe du bois, transport, gestes coutumiers, assemblage, réalisation de sculptures, préparation des lianes
- « Climat » : dépression, cyclone, précipitations, pluies...

Retrouver des synonymes :

Exemples :

- Couverture-toit,
- Une pièce de bois, un morceau de bois
- Un édifice, une construction, un ouvrage
- La durée, la pérennité,
- Implantée, installée

Phase 4

Les élèves, individuellement copient quelques mots et expressions qu'ils ont retenus (4 ou 5) et s'engagent à écrire une phrase simple avec chacun d'eux sur le cahier d'essai.

Annexe : les textes

Les cyclones

phénomènes différents.

Définition d'un cyclone

On désigne couramment sous le vocable générique de « CYCLONES » les perturbations atmosphériques tourbillonnaires tropicales qui affectent le Pacifique Sud durant l'été austral, à partir d'une certaine intensité.

Les perturbations cycloniques sont dénommées :

- **Dépression tropicale faible** : vents moyens maximaux ≥ 51 km/h et < 63 km/h
- **Dépression tropicale modérée** : vents moyens maximaux ≥ 63 km/h et < 89 km/h
- **Dépression tropicale forte** : vents moyens maximaux ≥ 89 km/h et < 118 km/h
- **Cyclone tropical** : vents moyens maximaux ≥ 118 km/h

À partir de l'intensité « dépression tropicale modérée », un nom est attribué à la perturbation cyclonique, suivant une liste préétablie par le comité des cyclones tropicaux du Pacifique Sud, afin d'avoir une identification internationale sans ambiguïté.

Rappel des principaux risques cycloniques

Les risques liés au vent :

La violence des vents provoque la chute d'arbres, la rupture des câbles électriques et des lignes téléphoniques ainsi que des dégâts aux habitations et infrastructures, voire la destruction complète d'habitations.

Par ailleurs, les vents cycloniques peuvent transformer les objets divers en projectiles meurtriers. Le passage de l'œil d'un cyclone (centre de l'ensemble tourbillonnaire) est particulièrement dangereux car il s'accompagne d'une accalmie temporaire de durée variable, suivie d'une reprise brutale des vents les plus forts et des pluies.

Les risques liés à la pluie :

Ces vents s'accompagnent souvent de pluies diluviennes qui entraînent des écoulements torrentiels pouvant charrier des roches et inonder routes et chemins. Ces pluies provoquent une intense érosion des sols, des éboulements, voire d'importants glissements de terrain, ainsi que les crues brutales et très dangereuses des rivières et des creeks.



Les risques côtiers :

À l'approche d'un cyclone tropical, le niveau de la mer s'élève en raison du phénomène de marée de tempête (la surcôte peut atteindre plusieurs mètres). Les vagues s'amplifient et envahissent les zones littorales non protégées. Les houles générées par les vents cycloniques peuvent atteindre une dizaine de mètres.

Le nouveau système d'alerte cyclonique

Dans un souci de simplification, de sécurité et d'efficacité, le **Plan ORSEC Cyclonique défini par l'arrêté du 24 novembre 2014** comprend désormais 4 stades d'alerte, dont 2 sont numérotés. Ces stades d'alerte sont déclenchés par décision du Président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, sur proposition du service chargé de la prévision météorologique et de la direction de la sécurité civile et de la gestion des risques, après avis du conseil de direction.

La **préalerte cyclonique** est déclenchée lorsqu'un phénomène tropical, classé au moins au niveau de la dépression tropicale forte, entre ou se forme dans la zone d'observation météorologique intéressant la Nouvelle-Calédonie.

L'**alerte cyclonique n°1** est déclenchée lorsque le phénomène intéresse les territoires habités de la Nouvelle-Calédonie dans moins de 18 heures. Ce niveau d'alerte peut intéresser tout ou partie de la Nouvelle-Calédonie. Il implique notamment l'arrêt progressif de toute activité professionnelle, scolaire ou commerciale, ainsi que l'interdiction de la baignade et des activités nautiques.

L'**alerte cyclonique n°2** est déclenchée lorsque le phénomène intéresse les territoires habités de la Nouvelle-Calédonie dans moins de 6 heures. Ce niveau d'alerte peut intéresser tout ou partie de la Nouvelle-Calédonie. Il implique notamment l'interdiction de circuler et que la population reste confinée à l'intérieur des habitations et des abris publics.

La **phase de sauvegarde** est déclenchée après le passage du phénomène et concerne les communes placées précédemment en alerte cyclonique n°2. Elle indique que tout danger n'est pas écarté et que les services publics et privés sont à l'œuvre pour assurer le retour à une situation normale. La population est invitée à limiter ses déplacements au strict minimum et à prendre garde aux dangers résiduels liés aux chutes d'objets ou à la présence de lignes électriques tombées au sol.

La case traditionnelle

LA CASE TRADITIONNELLE

La case ronde

La case ronde est l'élément architectural endogène au pays kanak. On la trouve partout, agrémentant de sa forme et de sa silhouette le paysage des lieux habités, tantôt comme lieu des cérémonies ou palabres (grande case de chefferie) tantôt comme réceptacle de la vie quotidienne (cases ordinaires des femmes) tantôt locaux annexes greniers à ignames

.Endogène, la case ronde l'est à plusieurs titres : d'abord, elle est la traduction physique et matérielle de la culture mélanésienne et des rapports sociaux au sein du clan par :

- La forme ronde qui délimite un espace collectif de vie, propice aux palabres, aux échanges et au maintien d'un esprit communautaire ;
- L'ossature de l'unique porte de 1,50 m environ, qui oblige le visiteur qui rentre ou qui sort à être vu et à s'abaisser en signe de respect envers les habitants de la case ;
- L'ossature porteuse, composée des poteaux du tour de case représentatifs des lignées du clan (ou des clans dans le cas du district), qui se fédèrent au faîtage autour du poteau central symbolisant le chef de clan (ou le grand chef).

Chaque pièce de bois, où qu'elle se trouve dans la construction, a une utilité tout comme chaque membre du clan a une place et une fonction dans l'édifice social. Les liaisons représentent des alliances, les rapports entre les membres de la communauté.

La présence des pièces sculptées (chambranles, poteaux etc.) qui se rapportent aux ancêtres protecteurs des lieux et de la vie des habitants.

Une architecture adaptée

Ensuite, c'est une architecture parfaitement intégrée au climat du pays par : Une bonne résistance aux cyclones. Sa morphologie extérieure qui détermine des formes arrondies et aérodynamiques offre en effet quelque soit la direction de vents, peu de prise aux fortes pressions ; en outre les attaches de la structure exécutées avec des lianes assurent une certaine flexibilité à l'édifice et fonctionnent comme de véritables nœuds articulés qui répartissent sur plusieurs directions les efforts de pression en atténuant leurs effets. Un écoulement rapide des eaux de pluie à l'occasion des cyclones et des orages grâce aux fortes pentes qu'épouse une couverture végétale en paille, dont le pourrissement aurait été accéléré par un débit lent, voire une stagnation des eaux. Le maintien d'un confort thermique interne grâce à une couverture de paille, véritable isolant thermique qui permet dans un climat alternant une saison chaude et une saison froide, de garantir à l'intérieur de la maison une ambiance d'équilibre viable quelle que soit la température extérieure. Le cas échéant, on pourra réchauffer la case pendant les périodes de rafraîchissements nocturnes grâce à un foyer jouant un double rôle : D'une part, diffuser une chaleur ambiante à l'intérieur de la case et d'autre part, préserver l'ossature – bois contre le pourrissement et le termitage de façon à lui assurer une pérennité dans le temps de plusieurs dizaines d'années. Une implantation des cases, notamment en Grande terre où le phénomène des inondations est courant, sur un tertre surélevé par rapport au terrain naturel pour échapper aux dégâts des eaux.

Les matériaux choisis

La case ronde est aussi endogène par la provenance des matériaux qui la constituent. Elle est entièrement construite avec des matériaux végétaux puisés dans la réserve forestière environnante. Ainsi, d'une région à l'autre en fonction de la disponibilité des espèces végétales recherchées, on pourra trouver des différences dans la nature des matériaux utilisés.

L'herbe constitutive de la paille, pourra être remplacée par des feuilles de cocotier, de pandanus ou des peaux de niaouli. Les poteaux peuvent être en houp dans une région, en gaiac dans une autre etc. Le choix des espèces végétales entrant dans la construction de la case est opéré en fonction de deux éléments intimement liés :

- Les caractéristiques physiques de l'espèce et sa fonction dans l'édifice. Par exemple, la construction d'une case à Lifou fera appel aux espèces mentionnées ci-après, suivant l'ordre chronologique des étapes de la construction.
 - Le poteau central (*Inatr* en langue) et les poteaux du tour de la case (*sinefeni*), éléments porteurs et de fondation de tout l'édifice, seront choisis parmi les espèces de bois résistant, dur et imputrescible (*pô, trelewegeth, hmu...*)
 - Les têtes de poteaux du tour de case sont reliées entre elles par une poutre circulaire (*Pane wagôningon*) choisie dans les essences élancées fibreuses et aisément pliables (*hmejez*)
 - Sur cette poutre circulaire viennent s'appuyer les arbalétriers (*jo*) en bois léger porteur (*Gôlep, gae, hmetrewen*) qui vont se fédérer au faîtage autour du poteau central.
 - Des pannes raidisseurs circulaires (*wangoniningon*) de la même espèce de bois que la poutre circulaire et fixées sur les arbalétriers à intervalles réguliers d'environ un mètre soutiendront sur la partie haute tronconique le quadrillage de gaulettes (*hna fini*) support de la couverture.
 - La couverture (*hna jez du nom de l'herbe de paille qui la constitue*) sorte de matelas dense fortement appliqué et liaisonné à l'ossature pour assurer une bonne étanchéité à l'eau, est constituée soit d'herbes de paille (*jez*), soit de feuilles de cocotiers (*hna drohnu*).
 - Les assemblages entre les divers éléments de la construction sont réalisés grâce à différents types de lianes (*hna otretr*) choisis en fonction des fixations à entreprendre.
 - A l'intérieur de la case un foyer est aménagé à même le sol entre l'entrée et le poteau central et délimite un espace de vie collective tapissé de nattes tressées en feuilles de pandanus (*ixœ*), posées sur un matelas de feuilles de cocotier (*behno*). Ce matelas est isolé du sol naturel par des matériaux absorbants ou spongieux (pierre ponce, etc.) évitant ainsi les remontées d'humidité.

Un ouvrage collectif

Enfin, la case est endogène par son mode d'auto-construction collective :

La construction d'une case est toujours une œuvre collective. Elle mobilise l'ensemble de la communauté dans cette entreprise d'auto-construction où chaque groupe contribue par des tâches précises et prédéterminées depuis la nuit des temps.

Aux hommes, la coupe, le transport sur le site de tous les éléments constitutifs de l'ossature bois et les travaux de construction de la case.

Aux femmes, l'arrachage et le transport sur le site de la paille de couverture.

Aux vieux, la préparation des lianes d'assemblage, les sculptures, le décorticage de certains bois et gaulettes.

Il faut savoir, qu'à différentes étapes de la construction de la case (début des travaux, pose couverture et linteau de porte et de l'anneau de faîtage) des gestes coutumiers sont exécutés pour matérialiser les éléments importants symboliques de la case et assurer sa pérennité et le bien-être futur de ses occupants.

Les instruments de musique

CP
CE1

Lecture documentaire

Les instruments de musique

A partir de *La musique*, collection Mes p'tits docs, Milan

Education
musicale



A la **préhistoire**, les hommes jouaient déjà de la musique. Ils soufflaient dans des **coquillages** et des **flûtes en os**, ils frappaient des **trunks** d'arbres creux...



Au fil du temps, les hommes ont fabriqué des **instruments** très perfectionnés. De nouveaux métiers sont nés. Le **luthier** fabrique et répare les violons par exemple.

On peut classer les instruments **en 3 familles**.

La famille des cordes

Le musicien les **frotte** avec un **archet**, les **pince** avec ses doigts. Le **piano** est un instrument à cordes frappées.



La famille des vents

C'est l'air qu'on **souffle** dedans qui vibre et produit un son. L'**accordéon** est le seul instrument à vent dans lequel on ne souffle pas.



La famille des percussions

Le musicien les **frappe** avec les mains ou une baguette, les **secoue**.



Page | 1 Auteur: Anne-Claire - Téléchargé gratuitement sur <http://orpheecole.com>

CP
CE1

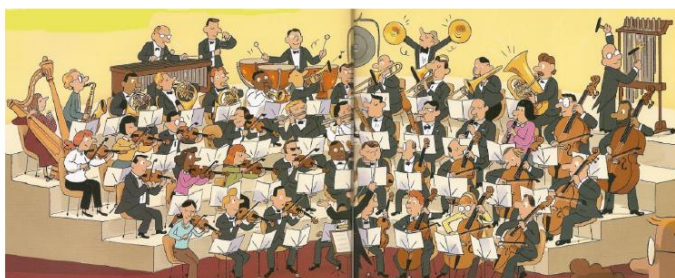
Lecture documentaire

L'orchestre

A partir de *La musique*, collection Mes p'tits docs, Milan

Education
musicale

Un orchestre est un ensemble de musiciens réunis pour jouer une musique. On peut l'écouter en allant à un **concert**.



L'**orchestre symphonique** joue de la **musique classique**. Il joue des œuvres écrites par un **compositeur** du passé ou du présent. Il faut parfois plus de 100 musiciens pour jouer une symphonie.

Lorsque l'orchestre joue seul, il joue sur la **scène**. Lorsqu'il accompagne les chanteurs dans un **opéra** ou les danseurs dans un **ballet**, il joue dans un endroit devant la scène, en contrebas : la **fosse d'orchestre**.



Le **chef d'orchestre** est un musicien qui dirige les autres musiciens de l'orchestre. Il a les **partitions** de tous les instruments. Grâce aux gestes de ses mains et de **sa baguette**, mais aussi grâce à son visage et à tout son corps, le chef d'orchestre indique aux différents instruments quand et comment jouer : vite, lentement, fort, doucement...

Page | 2 Auteur: Anne-Claire - Téléchargé gratuitement sur <http://orpheecole.com>